

## Le coin des petites annonces

Jeune fille du quartier, 17 ans, disponible pour garder de jeunes enfants (de préférence les week-ends) quelques heures par mois (sauf pendant les vacances scolaires).  
Tél : 02.54.42.85.05 (après 20 H).

Dame seule, 3e âge, du quartier, recevrait volontiers à son domicile dames seules pour passer heures agréables (jeux de société, sorties). Tél : 02.54.43.83.56.

Si vous souhaitez pratiquer deux heures de « danse harmonie » le samedi après-midi entre 14 et 16 heures, nous pourrions nous retrouver chaque semaine.

Un travail basé essentiellement sur la relaxation et le souffle du corps afin de redonner la souplesse initiale à nos mouvements. Vous pouvez me contacter au 02.54.43.30.77 (le soir après 20 h) ou laisser un message dans la boîte aux lettres.

Mme BAERT Christine, 11 rue du Cdt Judes, 41000 BLOIS.

### Quartier d'Histoire

Au début du 11e siècle, les comtes de Blois firent don au chapitre (Chapitre = assemblée de religieux séculiers) des chanoines de St Sauveur à Blois, des parcelles de forêt à l'ouest de la ville.

Les chanoines défrichèrent les parcelles. Certaines d'entre elles, lieu de culture de la vigne et de la fraise, prirent le nom de « Groys lès Blois » (aujourd'hui les Grouets). Sur d'autres parcelles, le long de la voie menant à Coulanges, les Chanoines bâtirent une ferme, des maisons d'habitation et une petite chapelle.

Ce fut le début d'un lieu appelé « Ville-Neuve ». Au début du 13e siècle, les moines bénédictins de l'abbaye St-Laumer, reprirent à leur compte le bail des parcelles par un édit de l'évêque de Blois. Ils placèrent le lieu dit « Ville-Neuve » sous la protection de St-Georges, saint très populaire au Moyen-Age. Par un acte de 1456, ce lieu devient « St-Georges-Villeneuve ».

Chaque année était organisé un pèlerinage, le 23 avril, dédié à Saint-georges.

Une légende locale raconte qu'un passage souterrain reliait la chapelle à un autre édifice religieux, le prieuré de l'Ermitage, prieuré construit à la fin du 12e siècle au lieu dit « Vallon des Mouriers », quartier de « Groy lès Blois », par Thibault, comte de Blois.

Tous les bâtiments du lieu-dit « St-Georges-Villeneuve » furent détruits lors de la révolution de 1793. Une vaste clairière, appelée de nos jours « l'enclave St-Georges » (en face de la maison forestière, route de Coulanges) rappelle l'emplacement du premier village. Subsistent dans cette enclave quelques terres à vocation agricole, certaines d'entre elles appartenant à la famille MARQUET.

Madame MARQUET qui vit toujours dans la ferme où elle est née il y a 70 ans, au bord du chemin de St-Georges, se rappelle que cette ferme et ses dépendances (vignes, terres cultivables, bâtiments et communs) avaient été achetées par ses arrière-arrière grands-parents en 1805. Elle sait qu'à cette époque, bien avant l'apparition des tracteurs, ses grands parents élevaient des bovins, des chevaux de trait pour les labours. La forêt couvrait depuis l'emplacement actuel du stade des Allées, les rues Quinière, Cabochon (quartier construit à la fin de la guerre en 1944). La partie située entre la rue du Cdt Judes et les Grouets était nommée « La Plaine » par les cultivateurs. Par opposition aux Grouets et aux coteaux qui surplombent la Loire, on y cultivait du maïs, de la luzerne, du fourrage pour les animaux. C'était une terre pauvre où paissaient moutons et chèvres jusqu'à un passé très récent. Les coteaux qui bordent la Loire étaient couverts de vignes (les Groys) et de fraises, culture très appréciée.

Dans les années 1960, Françoise et Jean-Louis DESNEUX construisirent leur maison. Ils étaient les seuls habitants du quartier et faisaient paître leurs brebis sur le terrain où s'élève le bâtiment Jacques Gabriel rue Victor Dillard.

Le lycée Camille Claudel fut construit en 1990 et en avril 1991, les premiers pavillons de la rue Paul Foulet sortirent de terre. La forêt s'étendait alors jusqu'au mail boisé.

Le nouveau quartier St-Georges était né.

Line Verniol ; Dominique Jus-Martin.